

DEUXIÈME TOUR

Des résultats intéressants !

Les efforts investis dans le recrutement semblent donner des résultats ! Après un premier tour qui, dans l'ensemble, indiquait que la descente aux enfers des dernières années était à toutes fins utiles stoppée, voilà que les résultats des demandes d'admission au second tour se révèlent globalement plutôt positifs !

En effet, pour le secteur technique comme pour le secteur préuniversitaire (pris chacun en bloc), on observe pour les quatre années de la période 2003 à 2006 une croissance ininterrompue des demandes d'admission au second tour. Au secteur préuniversitaire, celles-ci passent de 312 pour l'automne 2003 à 392 pour l'automne 2006, tandis qu'au secteur technique elles passent de 275 à 391. Dans certains programmes, comme cinéma ou génie civil, les demandes d'admission au second tour atteignent en 2006 des sommets historiques, ce qui est bienvenu !

Ces bons résultats permettent à plusieurs programmes de combler les dernières places qui étaient encore disponibles après le premier tour, tout en alimentant des espoirs légitimes – en vue du troisième tour – pour les quelques programmes qui peuvent encore se permettre d'accueillir davantage d'élèves.

L'exécutif du SPECA tient à souligner les efforts remarquables faits pour le recrutement par plusieurs professeurs du Collège. L'investissement exemplaire de ces professeurs dans les différentes activités de promotion, comme l'accueil des élèves du 22 avril ou encore la « fenêtrée ouverte » du 18 avril, est récompensé par la tendance qui semble se dégager de ce 2^e tour, soit un certain redressement de la situation. Merci à toutes celles et tous ceux qui s'impliquent dans les activités de recrutement et de rétention des élèves !

... SOMMAIRE ...

- Deuxième tour – Des résultats intéressants! 1
- Hommage à Laurent-Michel-Vacher 2
- Congrès triennal de la FNEEQ 3
- Fête internationale des travailleuses et des travailleurs 4

Vocabulaire de la précarité

Chargé de cours

Enseignant à la leçon souhaitant devenir précaire à l'enseignement régulier.

Jeune précaire

Non-permanent qui n'a pas encore conscience que sa non-permanence aura un caractère permanent.

Précaire solidement engagé dans la carrière

Non-permanent qui a conscience du caractère permanent de sa non-permanence (et qui l'accepte).

Accès à la permanence

Euphémisme pour « préretraite ».

Prise de la retraite

Événement qui survient peu de temps après l'accès à la permanence.

30 MAI – 2 JUIN

Congrès de la FNEEQ

La plupart des membres de l'exécutif du SPECA seront présents au Congrès de la FNEEQ du 30 mai au 2 juin. Les activités locales seront donc réduites. Toutefois, Lorraine assurera la permanence au local de 9h à 12h et de 13h à 16h.

**Nous serons tous de retour au poste
le lundi 5 juin pour le dernier droit
avant les vacances.**

La gauche, le PQ et le souverainisme

« ... l'un des préalables pour être de gauche aujourd'hui, ce serait peut-être avant tout ne pas croire en une soi-disant éternité ou inévitabilité de la culture du productivisme actuellement dominante et ne pas se résigner à ce que, dans un monde où les valeurs démocratiques permettent la libre discussion et la prise de décisions collectives, les éventuelles formes futures d'organisation sociale soient définies seulement par les puissants de ce monde ou par de prétendues lois objectives de l'économie ou de l'histoire. [...] Il n'existe aucun parti de gauche électoralement représentatif au Québec à l'heure actuelle. [...] La tâche à accomplir est donc ample et j'ai seulement voulu faire sentir à quel point un redressement et un effort de lucidité s'imposaient à ce sujet, du moins d'après mes modestes lumières. Il est vrai qu'existent des mouvements sociaux à caractère radical ou progressiste, que ce soit dans les syndicats, dans des associations comme la Fédération des femmes du Québec, dans des groupes et des publications comme Alternatives ou «SalAMI». Mais leur impact sur l'opinion publique et sur le cours des choses est fortement limité par suite de l'absence de relais politique. Un parti politique, même s'il était beaucoup moins radical (comme c'est le cas du NPD-Canada, auquel je songe en écrivant cela), nous ferait probablement avancer davantage en termes de changements institutionnels durables. Il ne fait guère de doute qu'à cet égard la tétanisation par le péquisme ne soit ici fatale à la gauche »

Laurent-Michel Vacher

Une triste histoire et autres petits écrits politiques
Montréal, Liber, 2001, pp. 30-31

Au-delà de Vacher le savant, Vacher l'intello, Vacher le prof de philo, il y a aussi le citoyen Vacher qui n'hésite pas à se mêler des enjeux prosaïques comme l'action politique. J'aimerais rendre hommage à l'engagement social et politique de cet homme, qui n'a jamais eu peur de se battre au grand jour pour ses idéaux. Et qui l'a fait aux côtés des mouvements progressistes.

Entre autres, je voudrais signaler ici une préoccupation essentielle de Vacher, qui a nourri et encouragé ma propre action syndicale et politique, comme celle de plusieurs de mes camarades: Comment échapper à l'hégémonie qu'exerce le PQ sur les mouvements sociaux et sur les progressistes au Québec? Depuis la fin des années '70, Vacher n'a jamais hésité une seconde à pourfendre publiquement le péquisme. Il nous lègue les fruits de 30 ans de réflexion sur cette question. Signalons trois pistes identifiées par Vacher à l'intention de qui veut se soustraire à la domination idéologique du Parti québécois.

D'abord, il faut refuser le plan de match péquiste qui place la souveraineté au-dessus de toute autre considération, ou – si vous préférez – qui fait de l'affrontement Québec/Ottawa la contradiction principale, l'enjeu qui transcende tous les autres. C'est cette grille d'analyse souverainiste qui fait dire à nombre de péquistes :

« La représentation proportionnelle ? ... mmmm ... Plus tard. Quand on aura fait la souveraineté. »

« Créer un parti de gauche au Québec ? Attendons encore ; il faut d'abord vaincre l'ennemi fédéraliste. »

« Éliminer la pauvreté ? Mais voyons ! Pour cela, il faudrait au préalable que le Québec maîtrise tous ses leviers économiques et politiques. »



« Se soustraire à la logique productiviste afin de sauver la forêt boréale ! ? » etc. etc. etc.

Refuser l'ordre du jour péquiste, c'est avoir le courage d'identifier les priorités de l'heure et d'y faire face immédiatement, sans égard à l'agenda souverainiste défini par le PQ.

Ensuite, et c'est là l'une des croisades les plus importantes dans la vie de Vacher, il faut admettre que le souverainisme, tel que construit par le PQ, n'est surtout pas l'unique solution s'offrant à ceux et celles qui cherchent un aboutissement à la démarche d'émancipation nationale du peuple québécois.

Enfin – et le propos de Vacher est limpide à cet égard – nous avons besoin d'un parti de gauche qui saura relayer sur la scène politique québécoise les avancées sociales des forces progressistes (mouvement altermondialiste, mouvement étudiant, mouvement féministe, mouvement écologiste, mouvement syndical, mouvement communautaire, etc.).

Voilà ce à quoi je veux continuer de travailler, avec mes camarades. Voilà où tu nous as guidés Laurent-Michel. Toi et quelques autres. Grâce à ta vive réflexion, ta passion pour la dimension politique de l'existence et ton inflexible assurance devant la perspective de briser les tabous, d'autres ont eux aussi le goût de s'engager aujourd'hui résolument à gauche, afin de mener les batailles qui s'imposent.

En espérant bien sûr ne pas te décevoir, ni trahir ta pensée, je te dis merci pour ton courage. Merci de continuer à nous inspirer, Laurent-Michel-Vacher.

Philippe Boudreau,

enseignant en science politique et militant syndical

Du 30 mai au 2 juin 2006

Congrès triennal de la FNEEQ

C'est à Chicoutimi que se tient cette année le congrès triennal de la FNEEQ sous le thème « Une profession engagée ».

C'est dans un contexte difficile que se tiendra ce Congrès qui, rappelons le, regroupe les trois secteurs composant la FNEEQ, soit les enseignants de cégep, les chargés de cours universitaires et les professeurs du secondaire.

Outre les objets récurrents que l'on retrouve à l'ordre du jour de chaque Congrès, soit l'appui aux luttes et les campagnes de solidarité internationale ainsi que les bilans et les questions financières, les délégués seront aussi appelés à se pencher sur les perspectives de luttes et de résistance aux politiques antisyndicales et antisociales.

Un autre sujet qui risque de soulever des débats «passionnés» concerne toute une série d'amendements aux statuts et règlements de la FNEEQ dont nous vous faisons grâce des détails.

De plus, le Congrès aura à procéder à l'élection des quatre membres de l'exécutif. Au moment de rédiger ces lignes, tous les membres du présent exécutif ont fait connaître leur intention de solliciter un nouveau mandat. Aucune autre candidature ne s'est depuis manifestée. Pour rappel, voici les noms des membres actuels de l'exécutif de la FNEEQ :

Ronald Cameron, *président*
 Caroline Senneville, *secrétaire générale*
 Marie Blais, *première vice-présidente*
 Jean Trudelle, *deuxième vice-président*

Comme à l'habitude, nous ferons rapport, à notre retour, dans le SPECA-HEBDO, des débats et des décisions qui y auront été adoptées.





Fête internationale des travailleuses et des travailleurs

Les Québécois et Québécoises ont répondu nombreux à l'invitation des organisations syndicales, étudiantes et populaires à célébrer la Fête internationale des travailleuses et des travailleurs qui avait lieu à Montréal sous le thème *Toujours Debout*.

50 000 personnes ont donc convergé près du Stade Olympique avant d'emprunter la rue Viau pour se rendre jusqu'au Parc de Maisonneuve où un grand spectacle, de l'animation et des discours les attendaient.

Paul Piché, Sylvie Desgroseillers, Julie Massicotte, l'école de percussions Samajam, Yves Lambert, Luc Boivin et leurs musiciens ont animé les festivités.

C'est par nos actions que nous changeons les choses.

Souignée depuis 1972 au Québec, la Fête internationale des travailleuses et des travailleurs est un moment privilégié d'affirmer nos convictions et nos revendications.

Le contexte sociopolitique actuel du Québec, l'attitude méprisante du gouvernement envers les employés du secteur public, l'hémorragie dans le secteur manufacturier, ont été autant de sujets abordés cette année.

En effet, les groupes syndicaux, étudiants et populaires rappellent au gouvernement qu'ils sont toujours debout afin de revendiquer le droit fondamental à de véritables négociations et le retrait de la loi 142. Ils étaient des milliers à crier haut et fort pour dénoncer l'immobilisme et le manque de volonté des gouvernements et revendiquer l'adoption de véritables mesures visant à consolider, protéger et créer des emplois de qualité. Les manifestantes et les manifestants sont descendus dans la rue pour demander au gouvernement de mettre en place de véritables mesures visant à soutenir les travailleuses et les travailleurs victimes des conséquences néfastes des délocalisations, des fermetures d'entreprises et de la précarisation des emplois.

L'accessibilité et la qualité des services publics, les dangers des partenariats public-privé (PPP), la lutte à la pauvreté, l'accessibilité au programme d'assurance emploi ont aussi été des enjeux soulevés lors de cette journée.

Sources diverses : CSN, SCFP, FTQ

TOUJOURS DEBOUT

FÊTE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS

SAMEDI 29 AVRIL 2006

Manifestation nationale

RASSEMBLEMENT À MIDI
Cote Viau / Pierre-de-Coubertin
Viau

DÉPART À 13 H

Logos of participating organizations: SCFP, FTQ, CSN, etc.

De la musique pour
Amnistie

Classique
JAZZ

M E R C I

**Pour votre grande générosité !
Vous avez contribué pour plus de**

1 600 \$